

**ANNALES**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE**  
DE LYON

---

*Année 1872.*

—  
(NOUVELLE SÉRIE)  
—

TOME DIX-NEUVIÈME

---

PARIS  
F. SAVY, LIBRAIRE  
Rue Hautefeuille, 24

—  
31 Décembre 1872

EXTRAIT  
DES  
PROCÈS - VERBAUX  
DES SÉANCES DE L'ANNÉE 1872

---

*Séance du 8 janvier.* — PRÉSIDENCE DE M. MULSANT.

Vu l'interruption des séances pendant la période de guerre, M. le président propose de ne pas réclamer aux membres l'annuité de 1871.  
— Adopté.

M. Mulsant donne lecture d'un travail sur les mœurs de certaines larves. Il ressort de cette étude consciencieuse que tout en conservant l'unité de plan, la puissance créatrice s'est complue à produire une variété inépuisable dans les détails. Cette lecture est l'occasion de plusieurs remarques intéressantes énoncées par divers membres.

*Séance du 13 février.* — PRÉSIDENCE DE M. MULSANT.

Au début de la séance, M. Mulsant fait passer sous les yeux des

membres les spécimens des insectes et larves dont il a entretenu la Société dans la séance précédente. L'un d'eux se recommande à nous comme destructeur des blattes qui infestent nos maisons. Les larves qu'il dépose au sein des œufs de ces insectes incommodes détruisent dans leurs germes la génération nouvelle. M. Mulsant rappelle, à ce propos, que l'un des plus grands ennemis des blattes est un mamifère insectivore, le hérisson.

M. le docteur Monin a rencontré, dans l'intérieur des ruches, un insecte ressemblant à une forficule et se nourrissant de la cire des alvéoles. Malheureusement notre collègue a égaré le spécimen, et ses souvenirs ne sont pas assez précis pour qu'on puisse en déterminer l'espèce.

*Séance du 11 mars.* — PRÉSIDENCE DE M. MULSANT.

M. le Président donne lecture d'une circulaire ministérielle informant que la réunion des sociétés savantes aura lieu dans la première semaine d'avril.

Il continue l'histoire de larves peu connues commencée dans la séance précédente. Ces larves appartiennent en général à des espèces méditerranéennes, *Tetracha euphratica*, *Scarites arenarius*, *Licinus silphoïdes*, *Blaps gigas*, etc.

Le fait le plus remarquable qui ressort de cet intéressant travail est l'instinct qui pousse beaucoup d'insectes à déposer leurs œufs au sein de larves étrangères qui servent de pâture à leurs hôtes carnassiers.

M. Bonnes donne avis que le fils de notre collègue, M. Rey, se trouvant actuellement en Algérie, se met à la disposition de la Société pour toute espèce d'envois ou de renseignements sur l'histoire naturelle de notre colonie.

*Séance du 15 avril.* — PRÉSIDENCE DE M. MULSANT.

M. le Président rend compte d'un voyage effectué par lui dans le

Midi. Il a eu l'occasion d'assister à l'exhumation du squelette découvert à Menton. Il appartient à un homme de grande taille. L'angle faciale est de 85°. La tête et les pieds étaient ornés de bracelets en coquillages. Tout autour on a trouvé des ossements de renne.

M. le docteur Reudet lit un travail sur les principes qui doivent nous guider dans les études d'histoire naturelle. Il combat spécialement la tendance qui voudrait dériver les phénomènes de la vie des lois qui président aux faits organiques.

M. Debat, tout en étant convaincu que les lois de la matière brute ne sont pas les mêmes que celles de la matière organisée, ne pense pas qu'il soit toujours aussi facile que semble l'admettre M. le docteur Reudet, de préciser la limite où l'animalité commence. Il cite pour exemples les organismes animés inférieurs, le *Volvox globator*, entre autres, qui, après avoir été considéré par Leuwenkoeck, Ehrenberg, Dujardin, comme un infusoire, est classé définitivement parmi les algues.

Cette discussion se généralise entre les membres. M. Mulsant rappelle les épidémies qui ont frappé nos récoltes et dont l'origine est souvent inconnue. M. Debat fait observer que cette origine est toujours constatée plus ou moins tardivement. Ainsi l'*Oidium Tuckeri*, espèce d'*Erysiphe*, qui ne se développe qu'incomplètement chez nous, passe par toutes les phases de son développement sur le riz, dans les Indes. C'est ce qui résulte d'observations récentes.

Séance du 13 mai. — PRÉSIDENTE DE M. MULSANT.

A l'occasion du procès-verbal de la séance précédente, M. Mulsant indique que les coquilles trouvées autour de la tête et des jambes du squelette de Menton appartiennent au genre *Nassa neritioïdes*.

Cette année, la fête champêtre est fixée pour le 26 mai. La Société explorera le massif du Mont-d'Or lyonnais.

M. le Président nous lit une notice intéressante sur notre très-regretté collègue Fourreau, mort à la suite de ses blessures reçues dans

le combat de Nuits. Il promettait beaucoup, ayant déjà beaucoup tenu : ses travaux, bien qu'incomplets, resteront à titre de documents précieux et seront consultés avec fruit.

*Séance du 10 juin.* — PRÉSIDENCE DE M. MULSANT.

M. Bonnes présente à la Société M. Duzelier, qui s'est livré depuis plusieurs années à la recherche du cristal de roche dans les rochers granitiques de l'Auvergne. Il en apporte avec lui plusieurs échantillons. Malheureusement, M. Duzelier ne paraît posséder aucune connaissance minéralogique, et ses continues recherches n'apportent aucune lumière sur la constitution géologique du sol qu'il exploite. La Société l'invite, dans son intérêt, à ne pas donner suite à des travaux stériles. Les échantillons qu'il présente n'ont même pas la beauté de ceux fournis par les contrées alpines, et trouveraient difficilement place dans les collections.

*Séance du 8 juillet.* — PRÉSIDENCE DE M. MULSANT,

M. le docteur Monin rend compte d'un travail publié dans les annales de la société Linnéenne du Nord et qui a trait à l'intelligence d'animaux assez bas placés dans l'échelle animale. L'auteur cite notamment des faits qui établiraient chez les Araignées et chez le Brochet un certain développement intellectuel et l'existence de sentiments affectueux.

M. Lichtenstein, entomologiste distingué de Montpellier, présent à la séance, est prié de donner des détails sur le *Phylloxera vastatrix*. Notre honorable invité raconte l'introduction de l'insecte, apporté en France avec des plants de vigne envoyés de l'Amérique du Nord, où il est connu depuis longtemps. Dans son pays natal, la larve ne s'attaque qu'aux feuilles et ne produit aucun ravage. Chez nous, elle se fixe sur les racines, et, en les épuisant, tue rapidement le végétal. M. Lichtens-

tein nous décrit ensuite les métamorphoses de l'insecte, ses pontes, son mode de procéder, ses migrations, etc. Jusqu'à ce jour, aucun procédé efficace n'a pu conjurer le fléau. L'inondation seule a réussi, mais n'est possible que par exception. Effrayés par la rapidité de l'envahissement, les vigneron arrachent les vignes, moyen très-radical, il est vrai, mais qui est une perte considérable pour la richesse nationale.

A la suite de ce long et lucide exposé, M. Lichtenstein est reçu à l'unanimité membre correspondant de la Société.

*Séance du 12 août.* — PRÉSIDENCE DE M. MULSANT.

Dans une notice qu'il vient de publier, notre président appelle l'attention du ministre sur la dévastation de nos forêts montagneuses, et spécialement sur celles dont sont victimes les bois du Pilat. Rien n'est plus désastreux pour l'agriculture que ces coupes à fond inintelligentes, et M. Mulsant en prend occasion pour indiquer l'influence des masses boisées sur les contrées environnantes.

La Société est informée qu'il lui est alloué une subvention de 500 fr. par le Conseil général, et une subvention égale par le ministère.

La fin de la séance est remplie par une lecture de M. Mulsant sur les mœurs de certains insectes aquatiques appartenant aux genres *Georissus* et *Parnus*.

*Séance du 11 novembre.* — PRÉSIDENCE DE M. MULSANT.

M. le Président donne communication de deux lettres adressées par lui à M. le préfet du département, l'autre à M. le maire de Lyon.

Dans la première, après avoir relaté brièvement l'origine de la Société, remontant à l'année 1822, et logée à la préfecture jusqu'à la démolition de cet hôtel, M. Mulsant en indique les rapides développements, l'importance de ses publications justement appréciées, et qui ont valu à elle et à ses membres des récompenses méritées. En outre, ces

publications ont eu pour résultat d'obtenir, par voie d'échange, les volumes publiés par de nombreuses Sociétés, et de constituer ainsi une riche bibliothèque scientifique dont le public est appelé à profiter.

Dans la deuxième, notre Président fait surtout valoir l'intérêt que peuvent avoir pour la ville ces travaux illustrés de planches, en développant au milieu de nous une industrie utile, le dessin des objets d'histoire naturelle. M. Mulsant espère qu'en vue de cette importance toujours croissante de la Société, l'Administration ne refusera pas une subvention.

M. Mulsant propose ensuite à la Société de contribuer à la publication de son grand travail sur les oiseaux mouches, travail pour lequel il lui a été promis, par le ministère, une subvention de 1,000 fr., annuelle, et jusqu'à l'entier achèvement de l'ouvrage. La discussion sur cette proposition est renvoyée à la séance suivante.

*Séance du 9 décembre.* — PRÉSIDENCE DE M. MULSANT.

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition faite par M. Mulsant dans la dernière séance. M. Mulsant informe d'abord la Société que l'administration municipale a voté une subvention de 1,000 fr. La Société peut donc, dès à présent, sans bourse délier, appliquer 2,000 fr. à la publication de l'important travail de notre Président, en ajoutant à la subvention ministérielle dont il a été parlé, les 1,000 fr. votés par le Conseil municipal. Nos ressources le permettant, la Société vote, de son côté, 1,000 fr. par an et pendant une période de quatre années, affectés au même objet. Les membres titulaires, pendant ces quatre années, recevront gratuitement un exemplaire de l'ouvrage avec planches noires, et moyennant 1 fr. de supplément par planche, un exemplaire avec planches coloriées.

Cette question, tranchée à la satisfaction générale, M. Mulsant lit une notice sur la vie et les travaux de M. Dupasquier, qui fut un de nos membres les plus distingués, et dont la mort laisse un vide regrettable dans nos rangs et dans ceux des architectes lyonnais.